

6. L'ART N'EST-IL QU'UN MOYEN D'EXPRESSION ?

philosophie - terminales générales

OBJECTIFS

- **PERSPECTIVE** : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE

- **NOTIONS PHILOSOPHIQUES**

- ▶ L'art, le langage
- ▶ Repères 02, 21, 30

- **OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES**

- ▶ Méthode de la dissertation

Introduction et plan détaillé

Introduction

Face à une oeuvre d'art, nous nous demandons souvent ce qu'a voulu dire ou exprimer l'artiste, si bien que nous considérons l'art comme un moyen d'expression, comme un langage. Mais l'art n'est-il qu'un moyen d'expression ? Autrement dit se réduit-il à cette fonction ou en a-t-il d'autres ? Et si l'art est bien un moyen d'expression, qu'exprime-t-il donc de particulier et en quoi le ferait-il mieux que la parole ordinaire ? Enfin, on peut se demander si l'art doit nécessairement être un moyen d'expression ou s'il n'est pas au contraire essentiellement autre chose. L'art n'est-il pas dévoyé lorsqu'on le traite comme un moyen et non comme une fin en soi ?

I. L'art est un moyen d'exprimer nos passions, mais aussi nos pensées. Cette expression peut être consciente ou inconsciente et l'art réussit là où le langage échoue, parce qu'il est trop commun, à exprimer la singularité de l'artiste.

1. L'art fonctionne comme un langage que nous pouvons chercher à interpréter. Il exprime la singularité de l'artiste, parfois même à son insu, en révélant son inconscient.

Exemple : S. Freud, *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*

2. La langue que nous utilisons peut parfois paraître trop pauvre pour exprimer ce que nous ressentons. Nous disons alors que « les mots nous manquent », ce qui ne signifie pas que nous manquons de vocabulaire, mais que la langue manque des signifiants correspondant à la spécificité de ce que nous expérimentons. L'art sera alors plus approprié pour exprimer la complexité de ce que nous ressentons.

Exemple : Jackson Pollock

Référence : texte de Nietzsche

3. De nombreux artistes se servent de leur art comme d'un moyen pour exprimer leurs idées et participer à des combats politiques. Ce sont les partisans de l'art engagé.

Référence : texte de Victor Hugo

Exemple : « *J'accuse* » de Zola, 1984 de George Orwell, le street-art de Banksy

Transition : Si nous avons toutes les raisons de penser que l'art est un moyen d'expression, cela ne nous autorise pas à le réduire à cette seule fonction.

II. L'art a d'autres fonctions que la fonction expressive. Il a trois effets notables. Un premier effet qui est psycho-affectif : la catharsis. Un deuxième effet qui est esthétique : provoquer le sentiment du beau et le plaisir qui lui est associé. Un troisième effet qui est cognitif : produire une vérité qui est celle de l'esprit se révélant à lui-même.

1. L'art produit la *catharsis*, c'est-à-dire la purification des passions. L'art adoucit et soulage en effet les

L'art n'est-il qu'un moyen d'expression ? - page 1/4

passions du spectateur. Aristote est le premier à avoir théorisé cet effet en étudiant plus particulièrement la tragédie. Il y a aussi un effet moral de l'art : il nous présente des modèles de vertu à imiter et de mauvais exemples à ne pas suivre.

Références : Aristote, *La poétique* / Texte de Hegel

2. L'art produit également et surtout un type de plaisir particulier, qui ne se produit que dans la contemplation des belles choses. C'est le plaisir esthétique.

Référence : Kant, définition du beau dans la *Critique de la faculté de juger*. «Est beau ce qui plaît universellement sans concept.

3. Enfin l'art produit une vérité : il permet à l'homme de se connaître lui-même, car l'esprit humain se reconnaît lui-même dans les œuvres qu'il contemple. Il sait en effet que c'est un autre esprit comme le sien, avec qui il partage une communauté d'expériences, qui a produit l'œuvre qu'il est en train de contempler.

Référence : texte de Hegel

Transition : L'art aurait donc une multiplicité de fonctions autres que l'expression. Mais il s'agit toujours d'attribuer à l'art un autre but que lui-même et d'en faire un moyen pour atteindre autre chose. Ne doit-on pas au contraire envisager l'art, non comme un moyen, mais comme une fin en soi ?

III. L'art n'est ni nécessairement un moyen d'expression, ni nécessairement un moyen pour autre chose. Il a une valeur en soi, car l'être humain y prend plaisir, en exerçant ses talents s'il est artiste ou en le contemplant s'il est spectateur.

1. D'un point de vue historique, on a longtemps considéré les artistes comme des artisans, c'est-à-dire comme des producteurs d'objets utiles. Ce que nous considérons comme des œuvres d'art servaient la plupart du temps à décorer ou à glorifier celui qui »commandait« l'œuvre.

Exemple : Hyacinthe Rigaud, *Portrait de Louis XIV*

2. Mais dans les activités artistiques, nous prenons généralement plaisir à exercer librement nos facultés de création, d'imagination. Nous cherchons à améliorer notre technique et à exercer notre talent sans nécessairement chercher à exprimer quelque chose. Les grands artistes manifestent leur génie dans cette activité. Et nous nous plaisons à contempler ces œuvres parce qu'elles sont tout simplement belles et sans utilité.

Référence : texte de Théophile Gautier

Exemple : Mozart dans *Amadeus* de Milos Forman

3. Certains artistes, par provocation ou par volonté de conserver à l'art sa pureté esthétique, font en sorte de rendre impossible toute référence à une quelconque signification de leur œuvre. Ils peuvent également s'amuser avec les codes traditionnels et nous inciter à nous interroger sur ce qu'est l'art en réalité.

Exemples : Les stacks de Judd et *La fontaine* de Duchamp.

Exemples

Retrouvez les exemples utilisés dans la dissertation sur la page du site auphil-delo.fr consacrée à ce sujet.



Références



HUGO Victor, *William Shakespeare, 1864*

Ah ! esprits ! soyez utiles ! servez à quelque chose. Ne faites pas les dégoûtés quand il s'agit d'être efficaces et bons. L'art pour l'art peut être beau, mais l'art pour le progrès est plus beau encore. Rêver là rêverie est bien, rêver l'utopie est mieux. Ah ! il vous faut du songe ? Eh bien, songez l'homme meilleur. Vous voulez du rêve ? en voici : l'idéal.



GAUTIER Théophile, *Préface à Mademoiselle de Maupin*, 1835

À quoi bon la musique ? à quoi bon la peinture ? Qui aurait la folie de préférer Mozart à M. Carrel, et Michel-Ange à l'inventeur de la moutarde blanche ? Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid. [...] Je préfère à certain vase qui me sert un vase chinois, semé de dragons et de mandarins, qui ne me sert pas du tout.

Expliquez l'opposition entre Victor Hugo et Théophile Gautier quant à leur conception de l'art.



NIETZSCHE Friedrich, *Par delà le bien et le mal* §268, 1886

Qu'est-ce en fin de compte que l'on appelle « commun » ? Les mots sont des symboles sonores pour désigner des idées, mais les idées sont des signes imagés, plus ou moins précis, de sensations qui viennent fréquemment et simultanément, de groupes de sensations. Il ne suffit pas, pour se comprendre mutuellement, d'employer les mêmes mots ; il faut encore employer les mêmes mots pour désigner la même sorte d'expériences intérieures, il faut enfin avoir en commun certaines expériences. C'est pourquoi les gens d'un même peuple se comprennent mieux entre eux que ceux qui appartiennent à des peuples différents, même si ces derniers usent de la même langue [...] Dans toutes les âmes un même nombre d'expériences revenant fréquemment a pris le dessus sur des expériences qui se répètent plus rarement : sur elles on se comprend vite, et de plus en plus vite — l'histoire du langage est l'histoire d'un processus d'abréviation.

À quoi sert essentiellement la langue ? En quoi ce qui fait la qualité d'une langue est-il en même temps un défaut ? En quoi l'art peut-il pallier ce défaut ?



HEGEL G.W.F., *Esthétique*, XIX^e s.

C'est un vieux précepte que l'art doit imiter la nature ; on le trouve déjà chez Aristote.[...] D'après cette conception, le but essentiel de l'art consisterait dans l'imitation, autrement dit dans la reproduction habile d'objets tels qu'ils existent dans la nature, et la nécessité d'une pareille reproduction faite en conformité avec la nature serait une source de plaisirs.[...] On peut dire d'une façon générale qu'en voulant rivaliser avec la nature par l'imitation, l'art restera toujours au-dessous de la nature et pourra être comparé à un ver faisant des efforts pour égaler un éléphant. (1)

D'une façon générale, le but de l'art consiste à rendre accessible à l'intuition ce qui existe dans l'esprit humain, la vérité que l'homme abrite dans son esprit, ce qui remue la poitrine humaine et agite l'esprit humain. C'est ce que l'art a pour tâche de représenter.[...] C'est ainsi que l'art renseigne l'homme sur l'humain, éveille des sentiments endormis, nous met en présence des vrais intérêts de l'esprit. (2)

La sauvagerie, force et puissance de l'homme dominé par les passions, (...) peut être adoucie par l'art, dans la mesure où celui-ci représente à l'homme les passions elles-mêmes, les instincts et, en général, l'homme tel qu'il est. [...] Sous ce rapport, on peut dire de l'art qu'il est un libérateur. (3)

1. Que pense Hegel de la conception selon laquelle l'art serait une imitation de la nature ? 2. Quelle est pour lui la véritable fonction de l'art ? 3. Quelle est la fonction de l'art du côté du spectateur ? En quoi consiste le paradoxe de l'art sur le plan moral ?



KANT Immanuel, *Critique de la faculté de juger*, 1790.

- « Le goût [...] est la faculté de juger du beau. »
- « L'art est la belle représentation d'une chose et non la représentation d'une belle chose »
- « Est beau ce qui plaît universellement sans concept. »
- « La satisfaction que détermine le jugement de goût est libre de tout intérêt. »
- « Le génie est la disposition innée de l'esprit par laquelle la nature donne ses règles à l'art »

Textes complémentaires



ALAIN, *Système des beaux-arts*, 1835

Il reste à dire maintenant en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. Et encore est-il vrai que l'œuvre souvent, même dans l'industrie, redresse l'idée en ce sens que l'artisan trouve mieux qu'il n'avait pensé dès qu'il essaye ; en cela il est artiste, mais par éclairs. [...]

Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait ; mais il se montre beau au poète ; et la belle statue se montre belle au sculpteur, à mesure qu'il la fait ; et le portrait naît sous le pinceau.



BOURDIEU Pierre, *La distinction*, XXe s.

Contre l'idéologie charismatique qui tient les goûts en matière de culture légitime pour un don de nature [...] l'enquête établit que toutes les pratiques culturelles (fréquentation de musées, des concerts, des expositions, lecture etc.) et les préférences en matière de littérature, de peinture ou de musique, sont étroitement liées au niveau d'instruction (mesuré au titre scolaire ou au nombre d'années d'études), et secondement à l'origine sociale. [...] À la hiérarchie socialement reconnue des arts et, à l'intérieur de chacun d'eux, des genres, des écoles ou des époques, correspond la hiérarchie sociale des consommateurs, ce qui prédispose les goûts à fonctionner comme des marqueurs privilégiés de la « classe ».